

XVII

Le lendemain était un dimanche, la nouvelle se répandit bientôt dans toute la ville. L'émotion fut universelle ; les jours suivants eut lieu une affluence continuelle au séminaire vers la chambre de l'infirmerie, où le cher défunt était exposé. On ne voyait que des visages baignés de larmes. On entendait des sanglots. Tous priaient pour celui qui avait passé sa vie à enseigner à prier et à fonder des unions de prières.

Nous l'avons vu étendu dans son cercueil, les mains jointes avec le crucifix, les yeux fermés, la figure ayant repris un calme qu'elle n'avait pas montré depuis longtemps, le teint reposé, les traits amincis, se rapportant aux traits que nous lui *A* — avions connus aux jours de sa jeunesse.

Cet aspect nous a frappé, nous qui, depuis longtemps, l'avions vu, le visage contracté par la souffrance, le teint échauffé par l'insomnie, le visage défiguré par les sueurs de la fièvre, et prolongeant depuis tant d'années les combats d'une si douloureuse agonie.

Il semblait un soldat après le combat, un triomphateur après la lutte, un champion après la course céleste. On voyait en lui l'homme d'action ayant accompli son œuvre sans s'être jamais ménagé et comme excédant toujours ses forces.